

Oiseaux-Nature : une lutte permanente

DOGNEVILLE

Le combat continue et s'intensifie. Les bénévoles de la très importante et dynamique association vosgienne Oiseaux-Nature, forte de plus de 500 adhérents, ne désarment pas. Entre terrain, concertation, formations, actions juridiques, ils utilisent tous les moyens pour un seul objectif : maintenir la biodiversité dans toutes ses déclinaisons. « Défendeurs » de la flore et de la faune, des milieux naturels, ils sont leurs gardes et ne calent sur rien. Samuel Audinot, son président, en fait état dans le bilan des activités de la saison passée présenté à l'occasion de l'assemblée générale qui s'est tenue, ce dimanche, à Dogneville.

Parmi les sujets évoqués, celui des batraciens. Milieux détruits, braconnage, mortalité importante lors de la traversée des routes, consommation illégale, le bilan est noir. Oiseaux-Nature s'est portée



L'association compte 500 adhérents dans ses rangs.

d'ailleurs partie civile dans le procès de braconniers.

Autre constat dressé celui du faucon pèlerin dont la population est quelque peu en régression, en raison du pillage des nids par des collectionneurs, la chasse, les pesticides ou le tourisme. Des solutions

sont préconisées : augmentation des observateurs, travail avec les associations, organismes et mairies.

Symbole par excellence de la biodiversité, le Tarier des prés a été rappelé. « En 20 ans, on a perdu 75 % de ses effectifs. Si on arrive à le sauver, on

sauvera le reste », explique l'un des membres. L'association recommande plusieurs choses pour y pallier : chauffage tardif, conservations de zones humides naturelles, mobilisation de tous les acteurs associatifs et institutionnels.

Le combat pour les haies

Lors des assises, la conservation des haies a été le sujet du jour. « Une haie est incroyablement utile : elle sert d'abri aux insectes et aux oiseaux, elle régule l'humidité, elle réunit des arbustes qui peuvent bénéficier à l'homme. La mécanisation agricole et l'utilisation ont accéléré ce déficit. La première des choses est de sensibiliser l'opinion publique. Ce générateur par excellence de la biodiversité doit être appréhendé avec une conscience plus grande. D'autant plus que cette crise de la biodiversité s'est aggravée avec la crise climatique », note le président de l'association.